

# Rameau

## *Suite de Dardanus*

transcription pour clavecin de Kenneth Weiss

INSTRUMENT SEUL

# Jean-Philippe Rameau 1683-1764

## *Suite de Dardanus*

transcription pour clavecin de Kenneth Weiss

COLLECTION INSTRUMENT SEUL

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles  
CAH. 255

Le Centre de musique baroque de Versailles  
est subventionné par  
le Ministère de la Culture et de la Communication  
(Direction générale de la création artistique),  
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,  
le Conseil régional d'Île-de-France,  
le Conseil général des Yvelines  
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2013 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles  
Collection Instrument seul (11) - ISSN : 1954-3328  
CMBV — CAH.255 - ISMN : 979-0-56016-255-3  
Tous droits d'exécution, de reproduction,  
de traduction et d'arrangement réservés  
Dépôt légal : décembre 2013

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell  
Directeur de collection : Benoît Dratwicki  
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque  
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet  
Imprimerie : Imprimerie Copie Service (Versailles), mars 2015  
Couverture : conception Polymago

**Centre de musique baroque de Versailles**

**HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS**  
22, avenue de Paris  
F-78000 Versailles  
+33 (0)1 39 20 78 18  
editions@cmbv.com  
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION  
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS  
DES XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES**

## NOTES BIOGRAPHIQUES

**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764) est le plus important des compositeurs français et des théoriciens de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comme son père, il fut organiste ; mais il ne publia rien pour cet instrument, pas plus que de musique sacrée : à peine conserve-t-on quatre motets manuscrits de cet homme des Lumières. Après avoir été violoniste en Italie, puis organiste en province, Rameau monte à Paris peu avant l'âge de 40 ans et s'y fait connaître par deux coups d'éclat, d'abord son *Traité de l'harmonie* (1722), puis ses *Pièces de clavecin* (deux livres, 1724 et ca. 1728). Le premier révolutionne la théorie musicale en synthétisant les pratiques des compositeurs français qui l'avaient précédé dans le concept de basse fondamentale, qui est toujours la base de l'analyse de la musique tonale. Les secondes révolutionnent le jeu du clavecin ; à ce qui touche, Rameau préfère ce qui surprend : virtuosité générale, notes répétées, croisements de mains, octaves et quintes parallèles, enharmonie, promotion du passage du pouce, etc. Mais Rameau sera encore l'artisan d'une troisième révolution : en créant à l'âge de cinquante ans son premier opéra, *Hippolyte et Aricie* (1733), il déclenche la première grande crise esthétique du siècle en subvertissant la forme créée par Quinault et Lully : le théâtre de Rameau est en effet musical avant tout, plutôt que littéraire ; ce qui lui a valu, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, la réputation injustifiée de négliger le livret et les librettistes. Rameau privilégie aussi bien le lyrisme à l'italienne, en systématisant l'ariette (nom français de l'*aria da capo*), que le rôle de l'orchestre, et notamment des flûtes et des bassons, dans les monologues ; toujours sensuel, il réduit la différence entre les genres de la tragédie, de la pastorale héroïque et du ballet ; après 1745, il révolutionne l'ouverture d'opéra en abandonnant la forme lullyste au profit de la *sinfonia* italienne ou d'un genre nouveau, à la fois symphonique et imitatif (ouvertures des *Fêtes de Polymnie* [1745], de *Zaïs* [1748], de *Zoroastre* [1749], etc.). Rameau connaît un succès sans pareil dans les années 1730-1740 à l'Académie royale de musique, moins dans la tragédie (outre *Hippolyte et Aricie*, *Castor et Pollux* [1737], *Dardanus* [1739 et 1744]) que dans le ballet (*Les Indes galantes* [1735], *Les Fêtes d'Hébé* [1739], *Les Fêtes de l'hymen et de l'amour* [1747], *Pygmalion* [1748], etc.). Il continue parallèlement à publier des ouvrages de théorie, entre autres la *Génération harmonique* (1737) et le *Code de musique pratique* (1760), ainsi que des ouvrages polémiques au cours des années 1750, au moment de la deuxième grande querelle esthétique du siècle, que Rousseau, en particulier, anime contre lui, en lui opposant la musique nouvelle des Bouffons. Alors qu'il était encore l'un des héros des Lumières cités par d'Alembert dans son « discours préliminaire » de 1750, Rameau rompit avec les philosophes et les encyclopédistes, ce qui n'a pas été sans conséquence pour sa réputation *post mortem*. Au cours des années 1750-1760, Rameau, devenu compositeur de la chambre du roi, compose des actes de ballet pour la Cour, mais surtout, remanie pour l'Académie royale de musique ses œuvres antérieures, en particulier ses tragédies (nouvelles versions de *Castor et Pollux* [1754], *Zoroastre* [1756], *Hippolyte et Aricie* [1757], *Dardanus* [1760]), et en compose une nouvelle, *Les Boréades* (1763), qui ne sera pas jouée : la deuxième version de *Castor et Pollux* consacra momentanément le triomphe la musique française sur l'italienne, avant que celle-ci, et surtout l'opéra-comique naissant, ne finissent par l'éclipser dans les années 1770. Rameau ne sera plus joué avant le début du XX<sup>e</sup> siècle, où il sera instrumentalisé, cette fois, contre l'Allemagne et Wagner ; mais il ne sera pleinement redécouvert pour lui-même qu'à partir des années 1950 et surtout de la révolution dite baroque. Les célébrations du 250<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, en 2014, voient recréés ses derniers opéras à ne pas l'avoir encore été.

**Kenneth Weiss** est claveciniste concertiste, professeur, chef de chant et chef d'orchestre. Dans l'esprit des clavecinistes et organistes du XVIII<sup>e</sup>, il réalise ici sa propre transcription d'une suite de la tragédie lyrique *Dardanus* (version de 1739).

# SUITE DE DARDANUS

Jean-Philippe Rameau

## Ouverture

1. 2. 3. 4. *doux*

5. 6. 7. 8. *fort* *doux* *fort*

9. 10. 11. 12. *doux* *fort* *doux*

13. 14. *fort*

15. 16. 17. 18. *Vite*

19. 20. 21. 22.

23

Musical score for measures 23-27. The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The melody in the right hand features eighth-note patterns and a trill in measure 25. The left hand provides a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *doux* (measures 25-26) and *fort* (measures 27-28).

28

Musical score for measures 28-31. The right hand continues with eighth-note patterns, and the left hand maintains the eighth-note accompaniment.

32

Musical score for measures 32-35. The right hand features eighth-note patterns. The left hand has a more active line with eighth notes and rests. Dynamics include *doux* (measures 32-33) and *fort* (measures 34-35).

36

Musical score for measures 36-39. The right hand continues with eighth-note patterns. The left hand has a more active line with eighth notes and rests.

40

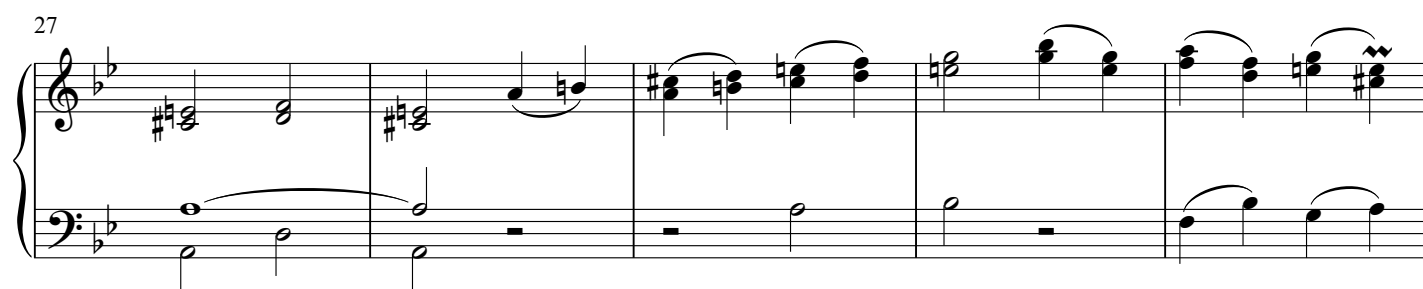
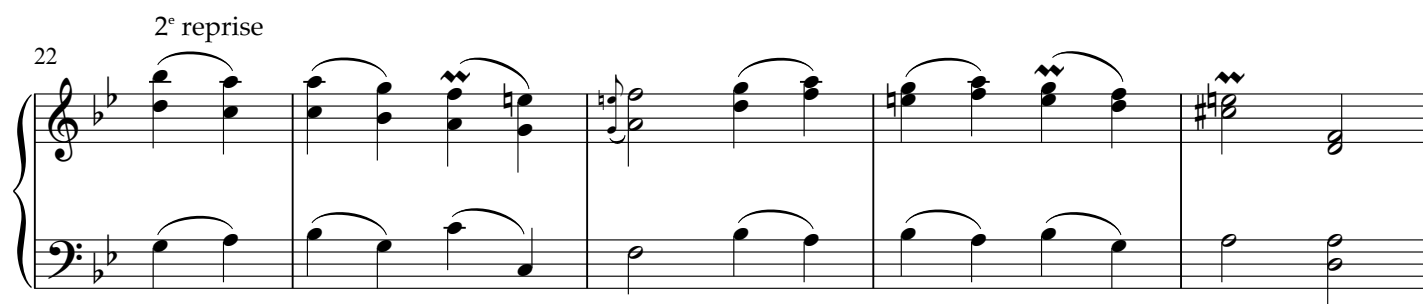
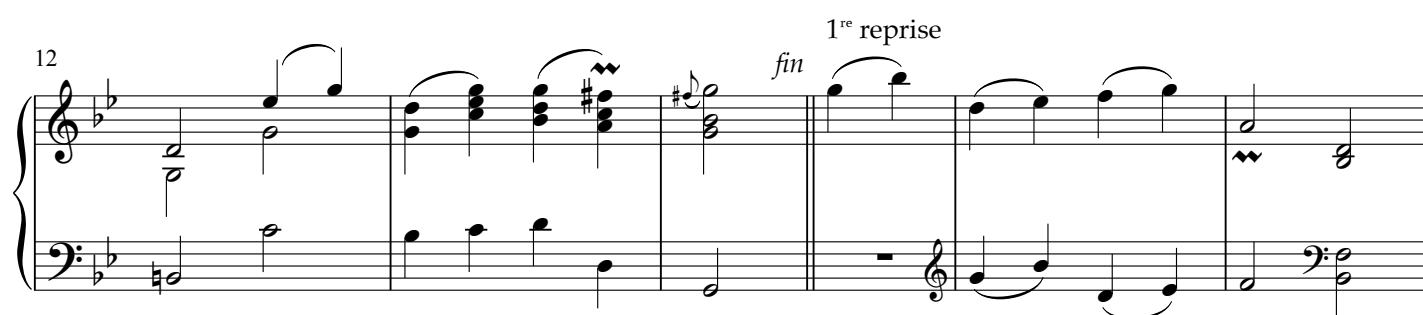
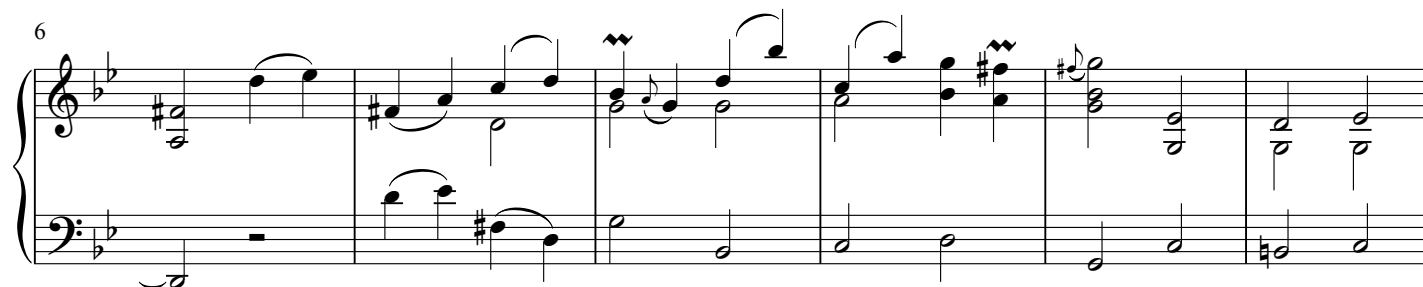
Musical score for measures 40-43. The right hand features eighth-note patterns and a trill in measure 43. The left hand provides a steady eighth-note accompaniment.

44

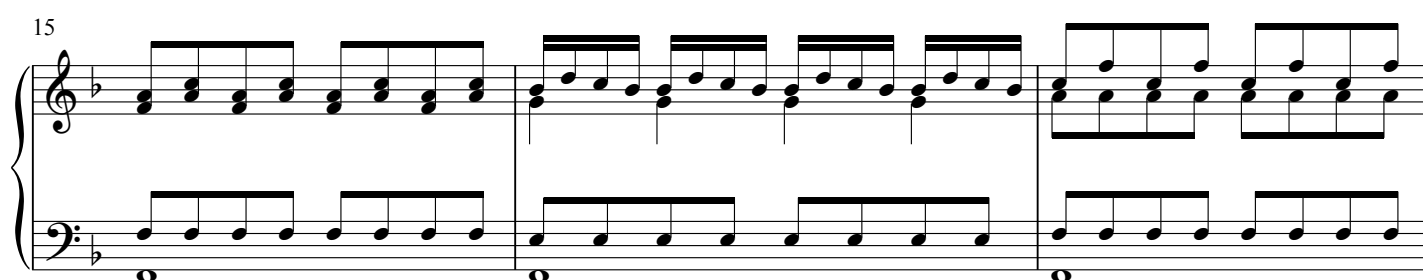
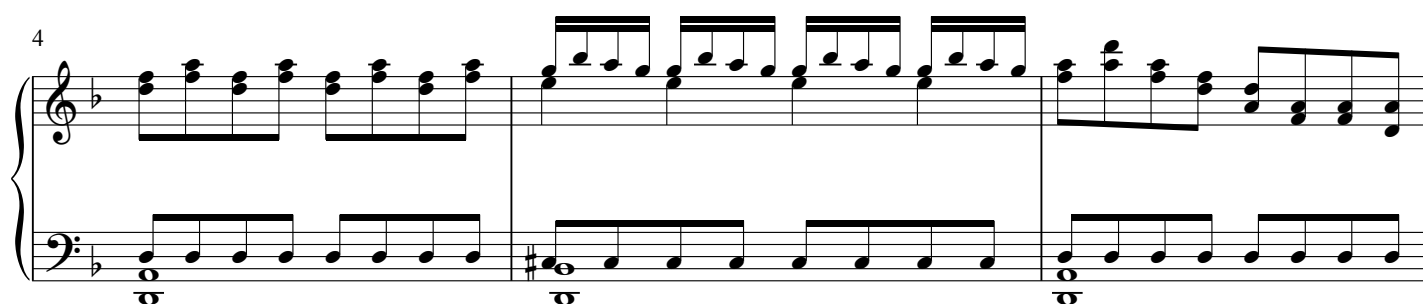
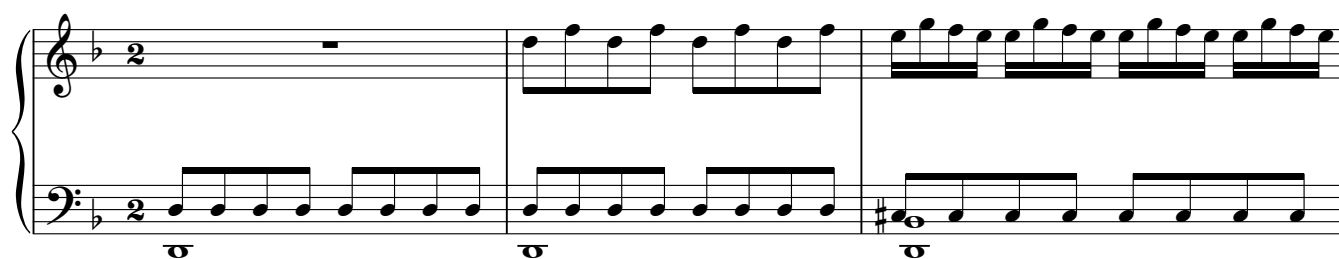
Musical score for measures 44-47. The right hand continues with eighth-note patterns and a trill in measure 46. The left hand maintains the eighth-note accompaniment.

# Rondeau tendre

## Sommeil

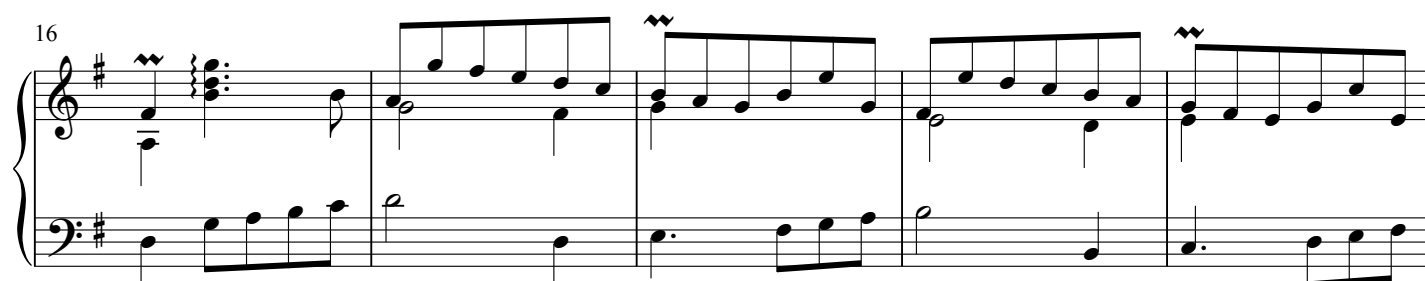
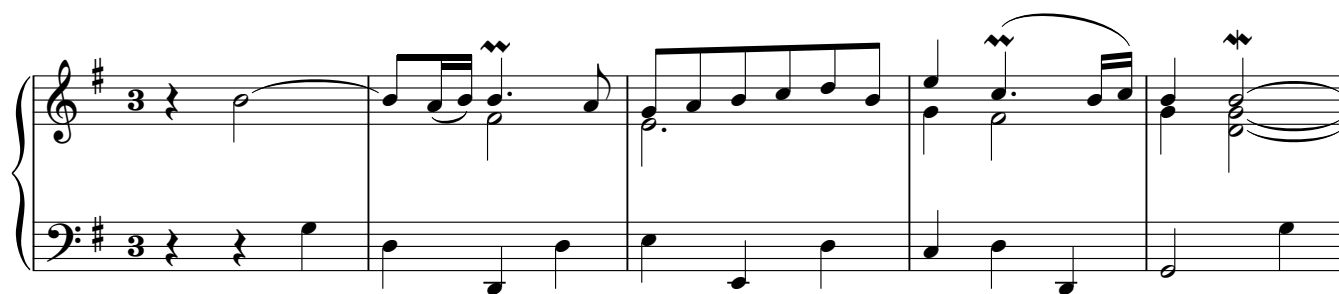


# Ritournelle vive





# Chaconne



31

Measures 31-35. The treble staff features a melody with eighth and sixteenth notes, including triplets and slurs. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

36

Measures 36-41. The treble staff continues the melodic line with various intervals and slurs. The bass staff features a steady accompaniment with chords and moving lines.

42

Measures 42-47. The treble staff shows a more active melodic line with slurs and ties. The bass staff features a steady accompaniment with chords and moving lines.

48

Measures 48-53. The treble staff features a melody with slurs and ties. The bass staff features a steady accompaniment with chords and moving lines.

54

Measures 54-57. The treble staff features a melody with slurs and ties. The bass staff features a steady accompaniment with chords and moving lines.

58

Measures 58-62. The treble staff features a melody with slurs and ties. The bass staff features a steady accompaniment with chords and moving lines.